

Handicapés oui, mais capables

Du 12 au 18 mars se tient la semaine nationale des personnes handicapées physiques, l'occasion de s'entretenir avec Fayçal Zerguine, président de l'association Cellule accueil information handicap.

Le Salonais Fayçal Zerguine sait de quoi il parle. À sa naissance on annonce à ses parents qu'il est atteint de polio. Il sera à jamais handicapé. Des années plus tard, en 1992, il crée son association Cellule accueil information handicap, pour venir en aide et informer les personnes à mobilité réduite. Aujourd'hui, pour la semaine du handicap il parle à cœur ouvert.

«Une semaine comme ça, c'est bien, mais ce n'est pas assez. Le plus important c'est de diffuser le maximum d'informations auprès des employeurs. Car le pire, c'est que les personnes han-

dicapées ne sont pas bien insérées dans le milieu professionnel. Beaucoup d'entreprises préfèrent payer des pénalités car ils pensent que c'est une perte de temps.» Pourtant Zerguine Fayçal dit «c'est dommage car nous sommes plus motivés qu'une personne valide, on a très envie de donner.» En remontant en arrière, le président admet quand même que les choses ont évolué.

Le regard des autres

À Salon par exemple, les personnes à mobilité réduite sont mieux prises en compte.

«Avec la re-qualification des cours, le maire nous a pris en compte. Quelqu'un en fauteuil peut se promener dans la ville, et il y a

pas mal de places handicapés visibles.» Fayçal Zerguine souligne aussi «il commence à y avoir du changement dans l'esprit des gens. Il y a plus de civisme.» Et de regretter, «mal-

heureusement le regard des autres on ne pourra rien y faire.» Cette semaine, ça peut être le début du changement. **SB**



• **Fayçal Zerguine est satisfait, il y a du changement dans l'esprit des gens**